

zarrement découpées, qui tournoyaient, se pressaient, se heurtaient comme des vagues amoncelées, en dardant sur le pauvre Limbey des yeux jaunes et fauves comme celui d'une louve à qui ont vient de ravir ses petits.

(A continuer.)

LE CANADA

Ottawa, 28 Septembre 1883

UNE MAUVAISE HABITUDE

Sous ce titre l'Union des Cantons de l'Est vient de publier un article contre cette mauvaise habitude qu'ont un trop grand nombre de personnes, aujourd'hui, d'offrir à boire à un ami dans un cabaret. C'est une habitude qui est déjà enracinée chez plusieurs, et dont, ceux qui veulent être des hommes sages et de dignes citoyens doivent se défendre énergiquement. Nous ne sommes pas encore heureusement descendus à Ottawa au degré indiqué par notre confrère, et qu'il constate dans certains endroits du pays; le tableau qu'il trace de cette classe d'hommes qui n'ont d'autre occupation que de fréquenter les cabarets, ne pourrait s'appliquer qu'à un bien petit nombre, mais il vaut mieux prévenir que guérir, et si nous n'y prenons garde, cette mauvaise habitude qu'ont plusieurs d'offrir à leurs amis d'entrer les cabarets pour y prendre un verre de boisson peut dégénérer en une plaie dangereuse. Une fois sur la pente on descend vite et les conséquences sont désastreuses.

Ces gens, nous dit l'Union des Cantons de l'Est, en parlant de ceux qui ont contracté cette mauvaise habitude, on les trouve à n'importe quelle heure du jour et de la nuit, au cabaret, dépensant leur argent sinon celui des autres, dans le whiskey et le tabac. Les anglais les ont bien baptisés : loafers.

Oui, ce sont des loafers, des cœurs larges et généreux, qui ont toujours l'argent pour payer la traite et la volonté pour la boire, même lorsque l'estomac s'y refuse!

Femme, enfants, famille, ce qu'il y a de plus sacré pour l'homme de cœur, n'est plus rien pour le loafer. Sa vie, c'est l'auberge; son Dieu, le whiskey.

Ce tableau est vrai pour un grand nombre, et nous serions étonnés si nous voyions au grand jour toutes la misère que la boisson crée dans les familles; car plusieurs hommes dépensent plus d'argent au cabaret que dans leur famille.

L'écrivain de l'Union s'adresse ensuite à ceux qui ne sont pas encore rendus à un degré aussi bas, mais qui offrent ou reçoivent un verre de boisson quand l'occasion s'en présente.

Ceux-là, dit-il, c'est tous nous autres, vous et moi. Nous ne passons pas notre vie, pas même nos soirées dans les cabarets, nous sommes des citoyens plus fidèles au devoir, aux traditions de la famille. Mais nous avons un faible, confessions-le, pour la traite. Elle nous répugne, cependant nous la payons, ou nous la faisons payer aux autres. Je dis que nous avons tort. Je dis plus: nous sommes coupables; car nous devons donner le bon exemple et nous en donnons de mauvais.

Cela est tellement vrai que les traiteurs du métier s'autorisent de notre faiblesse pour continuer leur vie dégradée. Et si nous nous ex-

posons trop nous mêmes au danger, nous courons grandement les risques de périr et de devenir des habitués du cabaret.

COURRIER DU JOUR

Le journal Railway Age dit que les trains les plus rapides de tout le continent Américain sont sur le chemin de fer Canada et Atlantique.

L'exposition provinciale qui se tient à Guelph dans le moment promet d'avoir un grand succès. La ville est encombrée d'étrangers. et on a compté, hier, jusqu'à 30,000 visiteurs sur le champ et dans les bâtiments de l'exposition.

On lit dans la Minerve :

Le Temps ne nie pas que M. Stephens, M. P. P., ait résigné comme l'un de ses directeurs, que M. Fréchette ait rompu toute attache avec lui, et que M. Poirier ait cessé d'en être rédacteur. C'est un sauve-qui-peut général. Pauvre M. Mercier!

Un ex Grand-Officier orangiste a distribué dans le territoire d'Algoma des circulaires dans lesquelles il invite ses frères à voter en masse contre le candidat conservateur. Les insultes aux canadiens-français n'y sont pas ménagées.

M. le Dr Gaboury vient d'offrir de remettre son mandat comme député de Laval, en conséquence de la preuve de manœuvres frauduleuses faite contre lui dans la contestation, pourvu que l'on ne persiste pas à demander la perte de ses droits politiques.

L'élection d'Algoma a lieu aujourd'hui, mais nous ne pourrions en connaître le résultat que dans sept ou huit jours, en conséquence de l'étendue de ce territoire. A la dernière élection dans Algoma, M. Lons, le candidat grit actuel, avait obtenu 1081 votes, et son adversaire, M. MacDonald, 916. Le candidat conservateur actuel est M. Plummer.

On admet que la campagne qui vient de se terminer dans Jacques-Cartier est peut-être la plus forte, la mieux organisée, la plus brillante qui ait eu lieu depuis longtemps dans la province. Il a fallu aux amis du gouvernement une énergie et un dévouement au-dessus de tout éloge pour résister à la coalition des castors et de presque tout le parti libéral.

PETITES NOTES

On s'attend en Chine à voir les Pavillons Nords prendre l'offensive contre les Français dans une quinzaine de jours.

M. le major St-Onge Chapleau est parti hier après-midi d'Ottawa, pour aller prendre possession de sa charge de shérif au Nord-Ouest.

Il paraît que la comète qui vient d'être découverte avancé rapidement et sera visible à l'œil nu beaucoup plus tôt qu'on ne l'avait prédit.

Les propriétaires du petit bateau Maid of the Mist se proposent de lui faire faire de nouveau la descente des rapides du Niagara, le 10 octobre prochain.

Les Sauvages de Caughnawaga tiennent en ce moment une exposition dans leur village. Parmi les curiosités il s'en trouve quelques-unes dont la tribu est en possession depuis plus de cent ans.

On promet pour le dernier jour de l'exposition une danse de guerre exécutée par les plus anciens de la tribu.

M et madame Dansereau, de Montréal, vont partir prochainement pour l'Europe. M. Dansereau entreprend ce voyage dans l'intérêt de sa santé.

Il éta t bruit que la France devait reprendre ses opérations militaires à Madagascar. La nouvelle est contredite par les organes du gouvernement.

Nous accusons réception de l'annuaire de l'école de Médecine et de chimie de Montréal, pour l'année 1883. L'école ouvre ses cours le premier mardi d'octobre prochain.

Ferdinand Verroneau, âgé de 19 ans, a été condamné, hier matin, en cour du banc de la Reine, à Montréal, à recevoir vingt coups de fouet pour tentative de viol. C'est un récidiviste.

Des informations recueillies dans les états de la Nouvelle-Angleterre il résulte que la récolte des pommes de terre, en cette région, ne sera pas aussi considérable cette année que l'an passé.

LE LACTOMÈTRE

Le Quotidien de Lévis donne, dans son dernier numéro, une description du lactomètre dont vient d'être parvus à Paris les agents préposés à l'inspection du lait.

Nous dirons qu'il n'y a pas qu'en France où cet instrument est connu. A St-Hyacinthe et dans les campagnes environnantes où l'industrie laitière fait beaucoup de progrès, on fait usage de ce lactomètre et on en est très satisfait. Nous en possédons un dont on nous a fait cadeau depuis plusieurs mois, qui vient du Hanovre, et a été manufacturé par une compagnie allemande. On peut en acheter au Canada aussi bien qu'en Europe.

Le lactomètre est non-seulement utile aux fabricants de fromage, mais aussi à ceux qui veulent faire l'achat d'une vache. Il est facile de constater si l'animal qu'on veut acheter donne un lait riche ou maigre.

Comme le dit notre confrère, le lactomètre se compose de deux rondelles mobiles, d'un diamètre un peu plus fort que celui d'une pièce de 5 francs. Une des rondelles est en caoutchouc, l'autre en verre. Cette dernière est peinte de six nuances de couleurs indiquant les différents degrés de falsification du lait et rayonnant toutes vers le milieu de la rondelle.

Pour se servir de l'instrument on dépose quelques gouttes de lait le point de milieu de la rondelle de caoutchouc qu'on recouvre de la rondelle de verre.

La teinte du lait à expérimenter correspond alors à un des rayons de verre teint, qui portent les dénominations suivantes : très riche, normal, moins riche, très maigre, crème. Cette dernière teinte est presque blanche, les autres vont de gris à gris foncé.

(Le Courrier de St-Hyacinthe.)

Messieurs—Vos Amers de houblon m'ont été d'une grande valeur. Je souffrais d'une fièvre typhoïde depuis plus d'un mois, et je n'ai obtenu du soulagement que lorsque j'ai essayé vos Amers de houblon. Je les recommande cordialement à ceux qui souffrent de la débilité ou qui n'ont pas bonne santé.

J. C. STROETZEL, 683 rue Fulton, Chicago, Ill.

—C'est toujours avec plaisir que nous attirons l'attention de nos lecteurs sur les articles qui méritent le patronage public. Peu d'articles probablement ont obtenu un succès égal à celui obtenu par le SROP DE GOMME D'ÉPINETTE ROUGE DE GRAY. Des milliers de familles au Canada le conservent chez elles comme le meilleur remède contre le rhume. Il s'en vend des quantités considérables chaque jour. Nous ne pouvons que le recommander au public pour tous les cas de rhume, toux, etc. Il est en vente chez tous les pharmaciens.

Nouvelles Générales

ASSAUT MEURTRIER

Une dépêche d'Halifax dit que mardi, un homme de la campagne dont le nom est encore inconnu venait en voiture sur le chemin de la Baie Ste-Marguerite à Halifax, vers cinq heures de l'après midi.

Rendu à un endroit assez solitaire du chemin, il fut violemment attaqué et presque assassiné. Tout ce qu'il avait sur sa personne lui fut ôté, \$500, une montre et plusieurs autres bijoux et bagues qu'il portait aux doigts.

Trois étrangers l'aiderent à se rendre à la plus proche maison. On les croit complices de l'assaut. Le médecin mandé craint fort qu'il y ait congestion cérébrale et mort par conséquent.

ATROCE INFANTICIDE

Une dépêche de Caywood, comté de Washington, dans l'Ohio, donne les détails d'un crime atroce d'infanticide qui vient d'être commis à Mableton, un hameau des environs. Une jeune femme nommée Johnson, qui a une petite fille de six ans, a été arrêtée. La petite fille a conduit la police à un fumier sous lequel le corps d'un enfant a été trouvé. Elle a dit qu'elle avait vu sa mère tordre le cou à l'enfant. Elle l'avait forcée ensuite à porter le corps au fumier et à l'y enterrer, et l'avait menacée de la tuer si elle disait quoi que ce soit au sujet de l'infanticide. Le corps de l'enfant a été examiné et on a constaté qu'on lui avait en effet tordu le cou comme l'avait dit la fillette. La femme a avoué que l'enfant était à elle, mais elle a prétendu qu'elle ne l'avait pas tué.

UNE HISTOIRE DE MÉDECINS

Un homme victime d'une explosion est apporté chez un médecin, littéralement embroché par un morceau de fer. La broche entrée par le ventre ressortait par le dos. On a vu de ces cas à la fois comiques et désespérés dans les féeries. Le docteur tâte le pouls au malade.

—Vous êtes blessé gravement, monsieur, lui dit-il, car vous avez la fièvre!

—Je sais bien que je suis blessé; j'ai trois pieds de fer dans le ventre.

—C'est la première fois que pareille indisposition vous arrive, demande le docteur.

La première fois, oui, monsieur!

—Vous devez être embarrassé pour vous coucher sur le dos?

—Très embarrassé.

—Et sur le ventre?

—Également.

—Il vous est certainement plus facile de vous coucher sur le côté?

—Oui, docteur; un peu plus facile.

—Très bien. Je vois ce que c'est. C'est une broche qui vous passe à travers le corps. Reste le traitement à suivre. Deux cas se présentent: ou laisser la broche, et alors il y a à craindre des accidents inflammatoires mortels, ou extraire la broche, et il y a chance pour que vous ne surviez pas à l'opération. Votre sort est entre vos mains, choisissez le mode de traitement. Quant à la science elle a ses limites! Mais elle s'intéressera également à celui des deux parisi que vous prendrez!

UN CONSEIL PAR JOUR

Argentier des métaux—Prenez: Argent en poudre, 1 partie; sel marin, 2 parties; crème de tartre, 2 parties et faites un mélange. Avec cette poudre on frotte, au moyen des doigts le métal à argenter; on lave ensuite et on fait sécher.

—Lisez ceci avec attention: Toute personne désirant laisser son ordre, soit pour pantalon ou habillement, ferait bien de se hâter d'aller à l'établissement New-York, No. 523, rue Sussex, où M. J. L. Beaudry vient de recevoir de beaux tweeds, derniers patrons, tout laine, desquels il peut confectionner un habillement complet dans les derniers goûts pour la modique somme de \$10 seulement. Chacun est invité à examiner les marchandises; accueil bienveillant de la part du patron et des employés.

(suite)

CHAPITRE II.

On obtient un produit d'une telle puissance curative et tellement varié dans ses opérations qu'il n'y a pas de maladie ni d'indispositions qui puissent leur résister, avec cela qu'il peut être employé, sans danger par la femme la plus délicate, le plus faible invalide ou le plus petit enfant.

"Des patients Flottant entre la mort et la vie."

Depuis des années, et abandonnés par les docteurs qui soignaient spécialement la maladie de Bright et autres maux des reins, du foie, de poitrine, ont été guéris:

Des femmes rendues presque folles!

Par la névralgie, la névrose, perte de sommeil et diverses autres maladies particulières aux femmes.

Des personnes accablées par le Rhumatisme.

Inflammatoire et chronique, ou souffrant du scrofule!

De l'érysipèle!

Fluxions rhumatisques, impureté du sang, dyspepsie, indigestion, en un mot de toutes les maladies auxquelles est sujette notre frêle nature.

Ont été guéris par les Amers de Houblon; on peut en avoir la preuve dans toutes les parties du monde connu.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool et du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs. J'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée. Les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Votre tout dévoué,

REV. D. GOORIE, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,
W. H. DICKSON,
218 rue St. Constant, Montréal.
En vente chez C. J. JACIER, rue Sussex, Ottawa.

Nouvel Établissement
LUNDI, 24 SEPT.,
J'ouvrirai un
Magasin de Tabac
— AU —
No. 457 Rue SUSSEX.

Une visite est respectueusement sollicitée.

A. LALONDE.
JOS. SENECAI.
Entrepreneur de Pompes Funèbres
265 et 261
RUE DALHOUSIE,
OTTAWA.
A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.
Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funèbres. Les personnes donnant leur commande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.
Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandes.
On peut s'adresser chez M. Senecai la nuit comme le jour.